« Le pacte scolaire nous a coûté des milliards»

« Il faut mener des réformes urgentes »

on chien Sherlock saute dans ses bras. L'interview vient de commencer. Il est le symbole de la majorité à Liège. « C'est un cadeau du bourgmestre Willy Demeyer après que j'ai perdu mon chien Hercule que j'avais depuis près de 10 ans. Cette perte fut un moment éprouvant pour moi. »

La première échevine de Liège Christine Defraigne, ex-présidente du Sénat, est en pleine forme même si la des Flamands? Nous desituation financière de la vons donc faire des réville, de la région et du formes indispensables et pays est difficile. L'heure courageuses. » est grave et elle veut que le 🗢 Vous pensez à quoi ? monde politique s'en « Mettre en place un comrende compte. « En Wallo- missariat à la reconstruc-

processus de transition et sais que l'institutionnel nous devons agir pour n'emballe pas les foules, 2024. C'est indispensable mais nous devons agir. Il parce que tous les pouvoirs publics sont dans la dèche et particulièrement au sud du pays. La FWB évoque sa faillite dans les deux ans. Les pouvoirs locaux sont vraiment la langue pendante.»

Les francophones sont dans une mauvaise position?

« Comment nous francophones, si on ne prend pas de mesures, allons-nous réagir face aux demandes

nie, nous sommes dans un tion institutionnelle. Je

structurelles qui mettront du

Devant un tel tableau,

« Je n'ai aucune envie de le

faire parce que nos concitoyens

sont déjà étranglés. Comment

voulez-vous qu'ils paient un

impôt supplémentaire quand

comme facture d'électricité et

○ Où en êtes-vous avec le

hacking dont la ville a été

on voit ce qu'ils reçoivent

doit-on augmenter la

fiscalité?

de gaz.»

temps à être décidées et exécu-

faut secouer le cocotier. » **○** Un exemple ?

« Il faut repartir d'une page blanche pour les budgets des communes et des grandes villes. Sans tabou. Là, on va voir qu'il est possible de dégager des masses budgétaires qui vont nous redonner de l'oxygène. Nous devrons mettre en place d'autres mesures comme un meilleur refinancement du revenu d'insertion par le Fédéral. Les communes ne doivent pas toujours payer pour les autres. Nous devons faire comme en Flandre, ou en tout cas, nous en inspirer... et aller vers une synergie ou une fusion entre les CPAS et les



communes. J'ai conscience qu'actuellement tout le monde n'est pas encore prêt à cela. »

Que faire de l'enseignement?

« Il faut avoir une véritable réflexion. Mes grandsparents étaient instituteurs, ma mère était dans l'enseignement liégeois. J'ai un grand attachement à l'enseignement officiel,

pacte scolaire nous a coûté quelques milliards depuis 1958. Je sais qu'il s'agit d'un sujet sensible, mais il faut dire les choses. »

○ Et l'avenir des Provinces?

« Elles ont un rôle à jouer avec les plans de sécurité, catastrophe, incendie... Là, il faut réfléchir aussi. » O

VINCENT LIÉVIN

SANTÉ ET PANDÉMIE

« La société est trop fracturée »

Christine Defraigne a tou- aggravée ou qui sont jours été très attentive aux questions de santé lorsqu'elle était députée.

⇒ Que pensez-vous de la situation actuelle? Où trouver les moyens pour nos soins de santé?

« Il faut établir des priorités avec une revalorisation plus importante du personnel sans oublier de renforcer aussi la première ligne et les hospitalisations à domicile. Il faut améliorer l'hospitalisation à domicile pour augmenter notre capacité en cas de besoin aujourd'hui ou dans plusieurs années. Les généralistes devront aussi être mieux soutenus. Je sais qu'il n'y a pas d'argent pour tout et que l'on ne pourra pas faire tourner la planche à billet indéfiniment.»

⇒ Une inquiétude? « Je vois beaucoup de per-

sonnes dont la maladie s'est

mortes à la suite des reports de soins que cela soit au niveau des cancers, des maladies cardiaques... Les opérations reportées ont aussi amené des complications et des coûts supplémentaires pour les personnes, pour les familles des personnes, pour l'État. »

Que faire ?

« Dans la gestion de la pandémie, il est temps de changer de paradigme. Je pense qu'il faut arrêter d'injecter aujourd'hui des milliards d'euros pour dire aux gens de ne pas travailler mais de plutôt mettre ces moyens pour les aider à travailler dans des conditions encore plus « save »... surtout que l'on va devoir vivre avec ce virus. La technologie doit nous permettre de diminuer les risques et cela nous coûtera moins cher. »

⇒ Mieux responsabiliser

les gens?

« Il faut une plus grande responsabilité collective et individuelle, avec des personnes vaccinées trois doses, les gestes barrières...»

⇒ Et la fermeture culture ? « Je ne décolère pas. Les mesures sont bien respectées à l'Opéra, dans les cinémas, dans les théâtres. Je ne comprends pas une telle mesure.»

⇒ Favorable au CST ?

« Évidemment et à l'obligation vaccination sans discrimination... mais je pense que c'est trop tard et qu'il fallait le faire il y a un an. Aujourd'hui, dans l'état de notre société, c'est devenu difficile.»

Cela vous inquiète?

« La société est fracturée. On est au bord d'une implosion sociétale, au bord d'une



« Il faut une plus grande responsabilité collective. » © PNews

INONDATIONS

« La récupération politique est inacceptable »

Quel bilan tirez-vous des inondations?

« Nous avons traversé une période très difficile (inondations et Covid) et nous n'en sommes pas sortis. Nous avons eu 13.000 personnes touchées à des degrés divers avec la journée terrible du 15 juillet où nous avons tous eu peur pour la ville de Liège. On a frôlé l'apocalypse. Nous gérons encore les conséquences aujourd'hui. Il y a toute la question du relogement et de l'hébergement sans oublier une partie de l'activité économique qui a été anéantie. Nous devons encore déblayer des milliers de tonnes de déchets, de débris. Nous n'oublions pas la question du chauffage, des humidificateurs. Chacun à son niveau, les échevins et le bourgmestre n'ont pas ménagé leurs efforts. » ⇒ Même les animaux de compagnie n'ont pas été

«En effet, nous avons sauvé 350 animaux. Ils étaient essentiels pour les personnes en souffrance qui vivaient chez elles. Nous n'avons malheureusement pas pu sauver tous les animaux.»

Quelque chose vous a excédé?

« La récupération politique des événements par certains. Un certain nombre de contre-vérités ont été dites notamment par le PTB. C'est assez malsain. »

SCANNEZ-MOI

Retrouvez la vidéo de notre interview du dimanche sur nos sites internet





« Je suis devenue une sage »

Comment va le MR selon vous après l'affaire Crucke?

« J'ai tout connu dans ce parti. Toutes ces déchirures. Je ne m'en suis d'ailleurs pas sortie indemne. Aujourd'hui, j'ai pris beaucoup de recul, une espèce de détachement. Je regarde les soubresauts, les tremblements de terre, les répliques. Je ne m'emmêle plus.»

Vous êtes devenue bouddhiste en quelque sorte?

« Tout le monde sait que je suis latine » dit-elle en rigolant. Même mon fils m'a dit récemment, « Maman, on dit que tu es devenue bouddhiste. »

⊃ Pourtant, on refait appel à vous ? « En effet, j'ai été réinvitée au conseil de fédération où l'on ne m'invitait

plus depuis trois ans. Je leur ai dit qu'il faisait bien la révolution sans moi. Je suis vraiment devenue la vieille sage. »

⇒ Et le parti dans tout cela ?

« Le modèle démocratique est en difficulté. La démocratie représentative craque un peu. On n'a pas d'autres modèles qui ont pris la relève. Dans l'entre-deux, naissent parfois des



monstres. Plusieurs pays sont confrontés à la montée de populisme. Cette émergence des populismes me fait grandement peur. Tous les partis traditionnels sont en souffrance. Le MR se porte peut-être globalement mieux que d'autres. » O

V.LI.

FACTURE D'ÉNERGIE

« Nos concitoyens sont étranglés »

Les prix flambent partout. La facture d'énergie va grimper pour une ville comme Liège?

« Chez nous, cela va se chiffrer en million d'euros. Nous avons 500 bâtiments communaux dont essentiellement des bâtiments scolaires. Je pense que l'on doit avoir conscience de cette réalité aussi. Ce sont des dépenses qui s'ajoutent. »

⇒ Vous avez des solutions?

« J'ai concocté un plan drastique. Je propose des mesures

victime?

« Nous n'avons plus de logiciels comptables pour le moment. Vous imaginez comment on vit. Nous avons un dommage direct, mais il y a aussi un manque à gagner qui s'ajoute à ce que nous avions perdu avec la pandémie et les inondations. Nous avons perdu du précompte immobilier, de l'IPP... » ⇒ L'état des finances

communales à Liège était

déjà compliqué? « C'est mon cauchemar. Liège sortait lentement de ses diffi-

par la loi Daerden de 2011 qui impose une cotisation de responsabilisation (problématique de la pension de ses agents). Pour faire face, la ville est obligée d'emprunter. La clé et la réponse se trouvent au fédéral. En plus, nombre de nos employés n'habitent pas Liège... Ils ne paient pas leur additionnel et leur précompte à Liège. La Région a fait un geste important avec le plan Oxygène et je remercie l'ensemble du gouvernement

cultés, mais elle a été frappée

wallon.» Comment donner un peu

de souffle aux villes? « Il y a la question de la Communauté urbaine. On le voit en France. Je plaide pour cela depuis des années. Aucune région d'Europe ne s'est redressée si les grands centres urbains ne se sont pas redressés. Chez nous aujourd'hui, les centres urbains se racrapotent sur eux-mêmes... alors qu'ils doivent rayonner. » 🚨

V.LI.

LaMeuse 09/01/2022 LaMeuse 09/01/2022

oubliés?